

## On sait associer sport et art en France

*En feuilletant « Les Peintres Témoins de leur Temps », « Le Sport ».*

Grâce à la courtoisie de M<sup>lle</sup> Marie-Thérèse Eyquem, inspectrice générale au Haut Commissariat de la Jeunesse et des Sports de France, il nous a été possible — avec un certain retard — de connaître ce « catalogue » nous dirions plutôt « cet ouvrage », paru en 1957 à l'occasion de la 6<sup>e</sup> Exposition des « peintres sportifs » consacrée au sport, à Paris.

M. Maurice Herzog, Haut Commissaire, l'a dédié en ces termes: *L'Art exprime et*

*éternise la valeur spirituelle du sport, symbole de l'acte pur:*

Dans l'impossibilité de mentionner toutes les œuvres que de nombreux artistes-peintres ont dédiées au sport, nous voudrions cependant reproduire certaines citations.

« Depuis l'Impressionnisme, le sport n'a cessé de requérir l'œil des artistes. Les courses la boxe, le Rugby, les régates, les compétitions ont inspiré les meilleurs artistes » a dit Jean Cassou, conservateur en chef du Musée national d'Art moderne, à Paris.

\*

Citons la peinture d'YVETTE ALDE sur le basket-ball, faite pour le lyrisme qui chante en hautes notes l'amour de la beauté perdue.

\*

MICHAEL ARGOV, né à Vienne en 1920 a peint, une œuvre sur le hockey sur glace qu'il a d'ailleurs pratiqué en même temps que la natation, l'aviron et le football.

\*

*Les Olympiades au discobole grec* a inspiré JEAN-CLAUDE BIDARD pour en faire un tableau réussi.

\*

RODOLPHE CAILLAUX a réalisé *Le Gardien de But* dans une peinture dont la rudesse est de rigueur.

\*

JEAN COMMÈRE avec son tableau *Le Ring* a transposé l'atmosphère qui a régné au Vél' d'Hiv. (démoli; *Réd.*) pendant un match de boxe. Il lui a fallu faire 200 dessins pour mener à bien son tableau.

\*

Fort beau est le tableau de LUCIEN FONTANAROSA sur le *Boxeur et ses Soigneurs* dont les gammes colorées sont chaudes comme les terres au soleil.

\*

Une citation (extrait) d'YVES GIBEAU:

«Vinrent tout à coup les Jeux Olympiques de Berlin, et, découvrant tout à coup l'athlétisme, sa rigueur, sa perfection, son éclat incomparable, je changeai de cap et bouleversai brutalement mon éducation sportive. Les Jeux Olympiques! Voilà une association de mots dont la richesse d'évocation. la poésie, la résonance me dispensent à tout coup une fièvre impossible à maîtriser. Je pense aujourd'hui aux Jeux de Rome en 1960, qui seront peut-être les plus fameux de tous les temps.»

\*

Citons MAURICE GOUDEKET, lorsqu'il écrit: «Qu'est-ce que m'a, toute ma vie, fourni le sport? Assurément un régulateur, une soupape.» Goudeké a pratiqué la boxe, sport dans lequel il était particulièrement apte, après avoir tenté, en lisant trop, de s'assimiler des systèmes philosophiques qui le menaient nulle part (a-t-il dit!)

\*

ARMAND LANOUX, lui, quand il se décourage dans le lent travail d'écriture, la patience du fleuve, la permanence de l'océan le réconfortent. Il a aimé le canotage. La rivière lui a dit qu'elle était plus belle quand le soir tombe trop vite avec son soleil couleur d'orange. «Je ne puis plus me passer d'elle.» Il aime le canotage et en parle avec amour: «Personne ne sait ce qu'il y a au bout de trois jours de descente d'une rivière. On peut supposer qu'on y aura gagné non seulement une somme de plaisirs, mais une meilleure connaissance de la nature et des hommes, une meilleure connaissance de soi.»

\*

*Le Volley-Ball* de ROGER MONTANÉ, qui aime les formes généreuses et qui ignore les demi-mesures. Il a exprimé cette peinture dans une forme plutôt récréative que sportive. Mais l'exercice physique y est.

\*

JACQUES LAURENT pense que «l'application à un sport tient de l'œuvre d'art et du fusain. Il n'y a pas de sportif qui, en modelant son corps par un exercice quotidien, n'ait pas partagé les inquiétudes de l'artiste, sentant comme lui le besoin de corriger une ligne, de pallier une masse, désespérant d'obtenir telle courbe obstinément souhaitée». Laurent pense juste lorsqu'il dit que le sportif s'écarte de l'artiste ou de l'écrivain lorsqu'il insiste sur le style dont le rendement est mesurable en mètres et en secondes, tandis que l'œuvre d'art, elle, demeure justiciable de l'opinion, et d'elle seule. Le chronomètre et le mètre, voilà ce qui manquera toujours aux artistes et écrivains pour leur assurer la pureté de leur style.

\*

GEORGES MAGNANE dit que «le jour où le sport atteindra le but que paraissent lui assigner certains organisateurs de spectacles: *la substitution de l'idolâtrie de la vedette publicitaire au culte du héros familial, le sport aura perdu la partie*. Il ne sera plus qu'un moyen de tuer le temps parmi d'autres».

\*

HENRY DE MONTHERLAND: «Je ne crois pas qu'il y ait une chance de plus pour la Paix par le fait de rencontres sportives internationales. Ce que peuvent des journées comme la journée inaugurale des Jeux Olympiques, c'est faire sentir d'une façon frappante, en montrant une humanité belle, l'odieux et l'absurde de la sacrifier pour de pauvres questions.»

\*

KOSTIA TERECHKOVITCH, né le 1<sup>er</sup> mai 1902 à Moscou et résidant à Paris, est le peintre des sports par excellence. Il se passionne pour les scènes de courses de chevaux. Il est lui-même propriétaire d'une écurie et son tableau *Saut de la Rivière* montre son propre cheval *Antheos* en tête du peloton. Cette toile est pleine de mouvement et de couleurs. C'est lui qui a fait l'aquarelle à l'aviron que le regretté Gaston Mullegg lui avait commandée pour en faire un challenge de la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron qui se dispute chaque année depuis 1958, année du décès du donateur à la suite d'un accident d'avion. Mullegg avait voulu unir le sport à l'art.

\*

Il faut citer *Concours hippique* de CAMILLE HILAIRE (joueur de football et de rugby) pour la beauté incomparable qu'il a fixée sur sa toile actuelle dans une harmonie verte et rouge.

\*

JEANNE LAILLARD a fait du tennis et de la nage. Son tableau *Les Régates* est conçu de beaux noirs qui y sont équilibrés par des gris et des bleus assez sombres. Dans le fond la ville architecturée fait chanter toute la toile.

\*

HENRY PLISSON, céramiste, a voué quelques œuvres à *L'Athlétisme*. Son art n'est pas toujours synonyme de vases farfelus dans lesquels on ne saurait mettre la moindre

fleur, par contre il pratique un art de la vie saisie et parée des charmes de l'esprit.

\*

Citation de PAUL VIALAR. « Témoins de notre temps, écrivains et peintres, inspirés si souvent par le mouvement, la force mesurée, la grâce du geste ou la beauté de l'effort, nous ne pouvons pas ne pas faire au sport, qui est aussi une discipline de l'esprit, une école de loyauté et de courage, la place dans l'Art qu'il doit avoir, qu'il possède puissamment dans notre vie. »